

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[28. Boulogne, Lundi 25 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 28. Boulogne, Lundi 25 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1845-08-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote1582, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

28 Boulogne lundi le 25 août 1845

Vous ou Génie m'avez joué un bien mauvais tour. Point de lettres ce matin, j'avais tant répété et écrit à Génie de continuer jusqu'à nouvel avis ! Vous voyez que je m'en prends à une étourderie ne voulant pas croire pire. Bulwer n'est pas arrivé encore, il faudra partir avec un étranger. J'aurais attendu encore deux jours mais vos lettres n'arrivant plus je serais inquiète. Comme c'est mal fait à vous ou à Génie. Quel mal si une lettre ne me trouvait plus à Boulogne ; elle avait toujours le temps de revenir à Paris avant moi. Vous n'êtes pas des practical people, & vous ne pensez pas assez à mes joies ou à mes peines. La correspondance était allé si bien ! Pourquoi innover ? C'était à moi à la régler, je sais mieux mes [?] que vous. Voyez-vous comme je retrouve des yeux lorsqu'il s'agit de vous quereller ? Lord Cowley part aujourd'hui. Mad. de Flahaut est arrivée hier. Je ne l'ai pas vue encore.

1 heure. Voilà votre lettre, déchirez la première page et pardonnez moi. Je ne me gouverne pas. Vous me pardonnez n'est-ce pas ? Mad. de Flahaut s'en va à Eu. Je viens de la voir un moment Lord Cowley est vraiment excellent. Vous serez content de lui. Certainement vous verrez Bulwer, & je crois que vous pouvez vous fier à lui sous le rapport d'une extrême envie de rester bien ami ici. Adieu. Adieu. Je vais écrire un mot à Génie au sujet de mes lettres. Il me semble que je partirai après-demain. Adieu, merci, pardon, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 28. Boulogne, Lundi 25 août 1845,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1845-08-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2192>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 25 août 1845

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Boulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot.

à lui-même.

20. Montagne  
Pau on Guizot  
Monsieur Guizot  
J'ai vu tant de  
pauvres à Pau  
et en passant à  
Pau sans rien  
savoir, et par  
l'accident d'être  
par lettre et par  
conscience c'est  
quel mal n'  
à Montagne  
à Pau et à  
à Pau et à  
à Pau et à

28/ Douloges Lundi le 25 aout 1845.

Vous ou bien le ouy joni un brin  
 mauvais tout. point de lettre ce matin.  
 j'avais tant rêpété à écrire à Gém de continuer  
 jusqu'à nouvel avis! une voyez plus  
 ne m'aurait à un moment de ne voulant  
 par venir plus. D'ailleurs si est par amitié  
 nous, il faudra partir avec un troupe.  
 j'aurais attendu encore deux jours mais  
 vos lettres se arrivant plus j'aurais inquiété  
 comme c'est mal fait à vous ou à Gém.  
 Quel mal si une lettre ne me venait plus  
 à Douloges? elle avait toujours le ton  
 de merci à Paris avant moi. Vous  
 n'êtes pas du practical people, à vous  
 ne puyez pas aller à une joni ou à  
 une pièce. La correspondance était

allé si bien! pourrais-je en avoir? i était  
moi à la régle, j'ai vaincu avec moi-même  
= vaincu que vous. Voyez vous comme  
j'ai retenu des yeux longs il s'agit de  
vous nouvelles?

Lord Forley part aujourd'hui. Mad. de  
Flahaut charmante bien. j'ai été à Paris  
me encore

1 heure. Voilà votre lettre, de chez  
la première page à pardonner moi.  
j'ai une foule de par. Vous me pardonnez  
si j'ai pas? Mad. de Flahaut i en  
va à l'école, j'ai vu de la voir me accablant?

Lord Forley est vraiment excellent. Vous  
serez content de lui. certainement vous  
serez sûr, a j'ai cru que vous j'allais  
vous fier à lui sous le rapport d'un

aptitude pour d'autres bris avec lui.

adieu, adieu. j'en vais écrire au comte de la Roche  
au sujet d'un tuteur. il me semble que j'y perdrai  
après. demain. adieu, au revoir, pardon, adieu.